Article du site Énergie et Méditation

L'astrologie : une sagesse ancienne et une connaissance de soi

David Goulois

extrait du site : energie.meditation.free.fr

(Tous droits réservés : protection par Copyright France)

L'astrologie : une sagesse ancienne

L'étude comparée des traditions du monde entier révèle l'omniprésence de l'astrologie, dont les origines semblent très lointaines. Avec le culte de la nature et celui des ancêtres, le culte des étoiles remonte à une origine millénaire. Nous sommes en présence d'un phénomène transculturel : Amérique précolombienne, Chine, Japon, Tibet, Inde, Perse, Egypte, Mésopotamie, Grèce, Rome, monde arabe... jusqu'à nos jours, où l'intérêt pour cette science antique ne faiblit pas. Malgré, il est vrai, une instrumentalisation commerciale du phénomène, une médiumnisation malheureuse de l'activité, et des affirmations péremptoires qui ont nourri, parfois à juste titre, les détracteurs de cette discipline.

Au cours de son histoire, nous pouvons dire que l'astrologie a évolué vers trois fonctions majeures successives : la prédiction, la connaissance de soi et l'interprétation des causes ésotériques (c'est-à-dire cachées) responsables de l'évolution des individus et des groupes, à savoir l'astrologie mondiale. La tentation reste grande chez certains de faire perdurer l'astromancie. Alors que la dimension psychologique du thème gagne fort heureusement du terrain. Quant à l'astrologie mondiale, il y a encore beaucoup de travail à accomplir car il faudra d'abord intégrer la dimension ésotérique à l'astrologie psychologique, avant de prétendre analyser les groupes humains. Espérons un rapprochement à venir fructueux entre les meilleurs disciplines astrologiques et les sciences physiques et humaines. Cela nécessitera autant d'astrologues compétents que de scientifiques ouverts d'esprit.

Signes ou constellations ?

En plus de refuser toute influence psycho-physique aux constellations et aux planètes, les scientifiques invalident (du moins le croient-ils) l'astrologie en faisant référence aux espaces irréguliers des constellations, à une treizième constellation (Ophiuchus), et surtout à la précession des équinoxes. Depuis quelques décennies, les astronomes sont rejoints par les astrologues sidéralistes qui tentent de réduire à néant l'astrologie tropicaliste traditionnelle : une lutte, parfois fanatique, se dessine entre ces deux groupes. Les astrologues sérieux connaissent depuis fort longtemps les arguments scientifiques et sidéralistes.

Invalidons tout de suite la question de la treizième constellation : les caractéristiques ophidiennes d'Ophiuchus (le Serpentaire) sont incluses dans les qualités de sa constellation voisine, à savoir le Scorpion (Pluton règne sur les serpents). Chaque constellation zodiacale est rattachée à plusieurs autres constellations voisines, empiétant ou pas sur l'écliptique (le parcours apparent du Soleil vu de la Terre). Le Scorpion concentre l'énergie d'Hercule, d'Ophiucus, de la Tête et de la Queue du Serpent. Le zodiaque sidéral est une zone filtrant les nombreuses influences cosmiques qui, par ce biais, atteignent notre système solaire. Ce simple exemple démontre que de part et d'autres, on ne parle pas de la même chose : les réalités spatiales de l'astronomie n'invalident pas l'astrologie tropicaliste, qui reste avant tout l'étude des qualités énergétiques, des rayonnements astraux impactant la Terre au niveau de l'écliptique. Lorsque le rapport entre l'espace et le temps, entre la forme et la qualité, sera mieux compris, l'astronomie et l'astrologie pourront de nouveau se rapprocher. Car n'oublions pas qu'à l'origine, l'astronomie est née de l'astrologie.

En dehors des astrologues et des astronomes, les gens ignorent le plus souvent que la position astronomique des planètes et du Soleil dans les constellations ne correspond pas à celle relevée dans les éphémérides et dans les thèmes astrologiques (dans le mois du Lion par exemple, le Soleil se trouve en fait dans la constellation du Cancer). Il existe un décalage (d'environ 24 degrés) qui provient du lent déplacement de l'axe de rotation de la Terre, imitant ainsi le mouvement d'une toupie. Ce mouvement conique est causé par la force gravitationnelle du Soleil et de la Lune, gravitation qui provoque également un phénomène de nutation faisant osciller ce même mouvement. Le résultat de ces forces provoque la fameuse précession des équinoxes : tous les 72 ans, le zodiaque sidéral rétrograde de 1° par rapport au point vernal de l'équinoxe du printemps (là où l'écliptique croise l'équateur céleste). Alors que l'astrologie indienne, et maintenant l'astrologie occidentale sidéraliste prennent en compte la précession des équinoxes, l'astrologie occidentale traditionnelle repose elle sur un zodiaque symbolique, intellectuel, archétypal, également appelé tropical (du fait que les tropiques contiennent la bande de l'écliptique). Ce zodiaque conserve des repères spatio-temporels fixes, incarnés sur Terre par les saisons et les orients, du fait du symbolisme des signes, c'est-à-dire de la qualité énergétique qu'ils véhiculent invariablement. Le zodiaque tropical prend en compte la nature intrinsèque des signes, et ce, quelle que soit la position sidérale du Soleil et des planètes faisant face aux constellations du point de vue de la Terre. Dit autrement, le zodiaque tropical correspond aux 12 longitudes de 30° (l'ancienne grille usitée) que parcourt depuis toujours la trajectoire du Soleil et des planètes sur Terre : soit la bande de l'écliptique, découpée en 12 secteurs à partir de l'équinoxe du printemps. En fin de compte, les deux astrologies s'appuient toutes les deux sur des repères astronomiques, en fonction d'un référentiel différent : les constellations (sidérales) en amont ou les signes (tropicaux) en aval.

Zodiaque tropical ou sidéral ?

Analysons quelque peu les deux zodiaques en les comparant. Précisons tout d'abord ceci : l'idée que le Soleil se trouve dans telle ou telle constellation est en fin de compte une grande illusion, créée depuis notre point de vue terrestre. En effet, la précession des équinoxes repose avant tout sur notre géocentrisme dont le Soleil n'a que faire : celui-ci ne se déplace pas le long des constellations (contrairement aux planètes) mais reçoit à tout moment les rayonnements cosmiques des diverses constellations. Avec l'inclinaison de l'axe de la Terre, le déplacement de son axe de rotation est le symbole d'une " chute ", relatée dans les diverses mythologies. En termes scientifiques, la relativité générale explique que la force gravitationnnelle déforme l'espace-temps et entraîne la chute des corps. De son côté, le zodiaque tropical n'est pas celui des saisons comme on a trop facilement voulu l'y enfermer : cette astrologie résulte aussi du géocentrisme, accepté et compris, mais la précession des équinoxes ne change pas le cycle invariable de succession des signes découpant la bande de l'écliptique au niveau de notre petite planète. Les qualités énergétiques des constellations, leurs influences archétypales, se trouvent traduites sous forme de signes, à travers une représentation symbolique adaptée à notre configuration terrestre. Nous vivons bien sur Terre et non sur Mars ou une étoile.

En somme, le zodiaque sidéral repose sur un facteur spatial (espace), alors que le zodiaque tropical se réfère avant tout à un facteur cyclique (temps). Nous récusons toutefois la conclusion des tropicalistes selon laquelle les signes n'ont rien à voir avec les constellations : les signes traduisent l'influence *qualitative* des constellations *du point de vue cyclique* (cet ordre étant d'ailleurs inscrit dans l'espace), et non l'influence *quantitative* des constellations se révélant *du point de vue spatial* (selon la position des planètes, car en fin de compte le Soleil reste au centre du système solaire, même si celui-ci se déplace dans la galaxie). Une valeur cyclique exprime une influence psychologique alors qu'une valeur spatiale transmet une influence physique. Si l'on s'accorde sur le fait que les constellations sidérales émettent une influence, on peut supposer que le rayonnement psychique (cyclique) s'exerce en amont du rayonnement physique (spatial) : les planètes transmettent ces deux types d'influence, relevés selon les coordonnées écliptiques ou équatoriales, toutes les deux étant géocentriques. Il n'y a donc pas lieu de se déchirer mais de mieux réfléchir.

Il existe bien une influence des constellations, relevée selon des critères spatio-sidéraux, mais elle s'exerce plus physiquement que psychologiquement. Rappelons encore que la précession des équinoxes repose avant tout sur des contingences spatiales terrestres. Il convient d'utiliser le bon outil, le bon référentiel astrologique pour examiner une influence psychologique ou physique. Du reste, l'astrologie sidéraliste contient encore trop d'incertitudes et de contradictions pour prétendre être efficace dans ce sens.

Astrologie tropicaliste ou sidéraliste ?

Évoquons quelques unes des incohérences de l'astrologie sidéraliste occidentale qui, une fois la précession des équinoxes prise en compte, est pratiquée sur le modèle de l'astrologie tropicaliste. Tout d'abord, n'oublions pas que la valeur spatiale des constellations, de nature inégale, résulte d'un découpage qui est une convention astronomique relativement récente. Sans parler des étoiles d'une même constellation qui se situent entre elles à des distances très lointaines. Outre la treizième constellation (le Serpentaire), il existe des zones vides (à l'œil nu) entre les constellations du zodiaque sidéral. Soyons précis : lorsque le Soleil s'y trouve, quel signe êtes-vous ? Justifier le zodiaque sidéral en prétextant que le chiffre 12 fut retenu en vertu de son symbolisme, démontre l'ambivalence consistant à passer inexorablement du spatial au qualitatif. De même, la convention, partagée par les deux types d'astrologie, selon laquelle on reproduit à part égale les constellations ou les signes dans la cartographie du thème est du même acabit (12 signes de 30° chacun, soit 360° pour l'astrologie occidentale, et 27 astérismes de 13,20° pour l'astrologie indienne). Finalement, la réalité sidérale est toujours retranscrite dans le symbolisme. Si l'on clame l'existence d'un zodiaque sidéral rigoureux, il serait plus logique de retranscrire exactement, à échelle réduite, les valeurs spatiales des constellations et des maisons dans le thème, plutôt que d'utiliser des méthodes tropicalistes. Au niveau des calculs, l'*ayanāṃśa* (le nom sanskrit du décalage, exprimé en degrés) diffère de plusieurs degrés selon les écoles. La date précise où les deux zodiaques ont coïncidé à 0° du Bélier lors de l'équinoxe du printemps n'est pas connue (plusieurs dates, très différentes, circulent). Le temps zéro n'est donc pas connu, et de plus, la précession et la nutation font que la rétrogradation n'est pas régulière, d'où l'absence d'universalité pour une astrologie se voulant pourtant astronomiquement précise.

N'oublions pas qu'à plusieurs reprises dans la longue histoire de l'humanité, les deux zodiaques ont coïncidé, c'est-à-dire qu'à l'équinoxe du printemps, le Soleil s'est trouvé astronomiquement, à de nombreuses reprises, à 0° du Bélier, en adéquation avec le feu cardinal de ce signe, inaugurant chaque nouveau cycle. Ce qui revient à dire que la superposition des deux zodiaques, combinant l'influence formelle et qualitative, a engendré une puissante énergie déterminante. En dehors des périodes d'adéquation entre les deux zodiaques, les saisons et les orients ont marqué des repères inaltérables pendant des milliers d'années, de sorte que la Terre, en tant qu'organisme vivant, a absorbé naturellement les influences sidérales au sein de cette structure archétypale, forgée par la puissance des signes tropicaux. Peu importe dans quelle constellation se trouve le Soleil à l'équinoxe du printemps, le Soleil passe toujours à l'équateur à cette période de l'année, marquée par un nouvel afflux de lumière : cette énergie, agissant via le Soleil, est celle du Bélier. Ces forces archétypales structurantes expliquent le succès et la véracité de l'astrologie tropicaliste au niveau de l'humanité. Du fait que la qualité énergétique des constellations prime sur leur étendue spatiale et sur le positionnement des astres leur faisant face, le zodiaque archétypal imprime sa marque indélébile sur tous les êtres vivants au sein de l'organisme Terre. A l'échelle humaine, la précession des équinoxes se vérifie surtout au niveau des ères zodiacales de 2160 ans environ (soit 30° de précession, équivalant à un signe). Alors qu'il faut 72 ans (environ une vie humaine) pour qu'un décalage de 1 degré puisse s'observer. Ainsi, la position sidérale du Soleil à l'équinoxe du printemps indique l'ère zodiacale dans laquelle nous nous trouvons tous.

Sens de progression

Évoquons maintenant la pratique des deux astrologies, notamment le sens de progression dans les constellations et les signes. La précession s'effectue dans le sens des aiguilles d'une montre, le sens inverse du zodiaque, celui de l'involution (d'où la notion de "chute") : c'est pourquoi nous allons passer de l'ère des Poissons à celle du Verseau, et c'est la raison pour laquelle les sidéralistes prétendent qu'il faut reculer d'une constellation lorsqu'ils adoptent le langage des signes. Il apparaît pourtant peu logique de prendre en compte le sens de la rétrogradation puis de s'en défaire une fois le thème monté pour l'interpréter : car la représentation et la lecture des deux astrologies s'effectuent dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, celui de l'évolution à travers le zodiaque. Le sens rétrograde a trait à l'aspect forme, alors que le sens évolutif concerne le parcours initiatique à travers le zodiaque : du Bélier (l'impulsion) aux Poissons (l'accomplissement).

Il est intéressant de noter que la Terre tourne sur elle-même d'ouest en est, et qu'ainsi les astres apparaissent au niveau de l'horizon d'est en ouest, comme le parcours du Soleil. Or, dans le thème astral, les maisons suivent cet ordre horaire, exotérique, qui correspond également au sens de rétrogradation à travers les signes du zodiaque, à l'instar de la rétrogradation du zodiaque sidéral. Les maisons indiquent les étapes de la vie diurne et nocturne, elles sont de nature nettement exotérique, comme le zodiaque sidéral. Au contraire, le parcours initiatique se lit dans le sens ésotérique, inverse des aiguilles d'une montre : il concerne le zodiaque tropical et la course annuelle de la Terre autour du Soleil qui s'effectue également dans le sens antihoraire. C'est pourquoi les maisons sont numérotées dans le sens antihoraire car leur destinée est d'être maîtrisées par les signes qui les traversent. Les signes symbolisent les qualités énergétiques qui tentent de s'exprimer au sein des espaces exotériques que sont les maisons. Quant aux planètes, le thème indique leur position durant le cycle annuel plutôt que journalier. Ces analogies devraient faire réfléchir les astrologues sidéralistes ainsi que ceux qui s'intéressent à l'astrologie du corps.

En réalité, la vie d'un individu démontre l'influence de l'ascendant tropical plutôt que de l'ascendant sidéral supposé (la précession nous faisant reculer d'un signe). Quoi qu'en disent des sidéralistes, les interprétations tirées par les cheveux pour se convaincre du contraire n'y changeront rien. Pour toutes les raisons évoquées précédemment, l'astrologie sidéraliste est peu probante au regard de l'analyse psychologique d'un thème. Elle ne bénéfice pas des nombreuses analyses convaincantes héritées de la pratique de l'astrologie symbolique. Ce qui ne veut pas dire que l'astrologie sidéraliste ne comporte pas un intérêt.

Sidéralisme, Orient et structure traditionnelle

L'astrologie sidéraliste provient en fait de l'Inde (dont la culture est plus ancienne que celle de la Mésopotamie et de l'Égypte). Cela aura échappé aux astrologues sidéralistes occidentaux, mais si cette astrologie fonctionne en Inde, cela est dû au fait que cette civilisation capricornienne a été structurée durant des millénaires (empires, castes, rituels, *āśramas* ou stades de la vie, etc.). L'astrologie sidéraliste se prête à l'analyse et à la prédiction physiques des grands événements ordonnant la vie collective, sociale et naturelle. Voilà pourquoi les cultures anciennes orientales ont maintenu ce zodiaque. L'exemple type étant le brahmane étudiant le thème de deux futurs époux promis à un mariage arrangé, au regard de critères tels que la caste, le culte des familles, etc. Ce n'est pas non plus un hasard si l'astrologie tropicaliste s'est orientée vers l'étude psychologique de l'individu durant l'ère des Poissons, où l'individualisme s'est plus développé en Occident qu'en Orient. L'astrologie tropicaliste s'est élaborée dans la zone tempérée occidentale, au moment où les deux zodiaques coïncidaient plus ou moins. La liberté individuelle est une valeur occidentale que découvrent les Orientaux, dont la culture s'est longtemps fondée sur le groupe, en harmonie avec les forces naturelles, cosmiques et terrestres. Aussi, l'astrologie sidéraliste occidentale se méprend lorsqu'elle veut appliquer une astrologie collective et événementielle, adaptée à une culture traditionnelle, à des préoccupations psychologiques individuelles typiquement occidentales et relevant de l'astrologie tropicaliste.

Les astrologies

Outre les tropicalistes et les sidéralistes, il existe une grande variété d'astrologies qui peuvent utiliser l'un ou l'autre des zodiaques : une astrologie traditionaliste, conditionaliste, humaniste, psychologique, symboliste, globaliste, karmique, prédictive (basée sur la technique et/ou la voyance), médicale, ésotérique... Autant dire que l'on trouve de tout, selon les théories et les astrologues en cause. Grosso modo, les bases théoriques de l'interprétation reposent sur un modèle traditionnel ou bien elles s'inspirent de l'astrométrie. Cette dualité apparente (qui conjuguée donne naissance à un astrologue complet), renvoie à deux types de fonctionnement de la pensée, opposés mais complémentaires : analogique et logique. Par exemple, le système des éléments et des maîtrises planétaires (les liens de sympathie/antipathie ou magnétiques entre les signes et les planètes) se fondent sur un système traditionnel d'analogies. Il est parfois critiqué par les astrologues logiques qui préfèrent se référer à des données astrométriques vérifiables et interprétables.

Comme nous l'avons déjà dit, il existe des relations entre le zodiaque et les planètes qui sont de nature objective, spatiale, astrométrique, ou bien de nature subjective, qualitative, résultant de correspondances énergétiques. A ce titre, les tempéraments d'Hippocrate ont fourvoyé beaucoup d'astrologues, car en fait ils combinent deux éléments. Expliquons-nous. Prenons l'exemple du type nerveux : un mélange de froideur (terre) et de sécheresse (air). Le dénommer terre est ainsi réducteur et sujet à erreur. D'autant plus lorsque l'on classe la terre en automne et qu'aucun signe de terre ne s'y trouve. Rappelons que chaque élément passe par trois états ou mouvements naturels : cardinal/naissance, fixe/croissance et mutable/transformation. Il serait plus judicieux de définir quatre principes élémentaires : chaleur (feu), froideur (terre), humidité (eau) et sécheresse (air). Comme la froideur s'oppose à la chaleur, et l'humidité à la sécheresse, il ne reste que trois états possibles pour chaque élément : sa nature équilibrée pouvant donner deux autres états distincts, qualifiés d'une nature complémentaire. Dans notre exemple précédent, la terre (froide par nature) peut se trouver sèche ou humide selon le cycle de l'année. Car une terre chaude changerait sa nature première qui est d'être froide. Le type nerveux, combinant le froid et le sec, correspond ainsi à une terre asséchée, privée d'humidité. La chaleur de l'été et le vent naissant de l'automne peuvent accomplir cela. Parmi les trois signes de terre, la Vierge, en fin d'été, correspond bien au type nerveux (compris ici dans sons sens restreint, combiné), et non le Taureau qui voit sa froideur teintée d'humidité (d'où sa nature jouisseuse vénusienne), ni le Capricorne qui incarne parfaitement le type froid saturnien, ni arien (Mercure en Vierge), ni sensible (Vénus en Taureau). Il n'existe donc pas 4 types (utiles à la médecine hippocratique), mais bien 12 types astrologiques. Et tout à coup, les analogies des sages anciens s'éclairent d'une lumière nouvelle. La clé des tempéraments et des constitutions morphopsychologiques se trouve cachée dans ces analogies anciennes que nous avons longuement étudiées. Les relevés astrométriques ne pourront pas forcément les expliquer. Cependant, l'astrologie plus technique et déductive peut venir elle aussi apporter des éclairages nouveaux tout aussi intéressants, grâce aux développements des sciences dures et humaines.

Là encore, il n'y a pas lieu d'opposer par exemple astrologie traditionnelle ou symboliste et astrologie conditonnielle, plus scientifique. Ces guerres de clocher ne sont pas fructifiantes. L'homme est condamné à adopter un référentiel qui conditionne sa vision du monde : cela a été clairement mis en évidence par la relativité et la physique quantique. La réunion des 4 forces en une 5e force pourrait bien enrichir considérablement le dialogue astrologique, au même titre que celui des sciences dures et humaines. Cette 5e force devrait nous expliquer comment les trois forces atomiques (forte, faible, électromagnétique), répondant aux principes quantiques, se marient à la gravitation, la force de la relativité. La théorie des cordes, si prometteuse pour l'unification des forces, rappelle celle de l'harmonie des sphères des pythagoriciens. En poussant plus loin la réflexion, nous pourrions peut-être comprendre comment les quanta s'expriment au niveau macrocosmique, et comment la relativité s'exerce dans le microcosme. L'astrologie

se référant à des valeurs qualitatives, à des rayonnements, s'apparenterait ainsi à la physique quantique, pour laquelle les ondes couvrent le champ de tous les possibles. Tandis que l'astrologie fondée sur des valeurs astrométriques, répondant aux forces gravitationnelles, démontrerait le principe de la relativité. Dans cette perspective, les réalités astrométriques pourraient bien être comprises comme la résultante d'une force encore inconnue, immatérielle. Tout est unité. La dualité est créée par notre esprit limité qui répond à un référentiel donné, usant de ses propres mesures et aboutissant à ses propres conclusions.

Illusions astrologiques

Venons-en aux illusions que le simple mot astrologie fait naître dans l'esprit de beaucoup de gens. Magazines, livres, émissions de radio, sites internet, logiciels d'interprétation, etc. vous promettent de tout vous dire sur vous-même. Un grand mirage. Réduire l'individu à son simple signe de naissance, à son ascendant, aux transits planétaires du jour, ou à ses coordonnées de naissance interprétées par la base de données d'un logiciel, tout cela est pure illusion et conduit, finalement, à un effet désastreux : discréditer l'astrologie, et par là même les astrologues consciencieux qui ne peuvent valider de telles analyses aussi superficielles qu'improbables, amputant toute la complexité d'un thème.

Évoquons le problème des prédictions, à moitié justes, à moitié fausses. Les prédictions représentent assurément des sources d'erreurs pour plusieurs raisons :

- les calculs approximatifs (l'heure de naissance, la méthode employée pour les maisons, les forces gravitationnelles à l'œuvre...),
- le niveau d'interprétation des signes, des planètes et des maisons, qui reste très variable selon le degré de culture, d'expérience et d'intuition de l'astrologue, qui résulte de son point d'évolution.
- la réduction d'une influence multidimensionnelle à un événement, en fait la difficulté à évaluer si une influence s'exercera physiquement, émotionnellement, mentalement ou spirituellement, ou sur plusieurs niveaux à la fois,
- la place de l'individu sur l'échelle de l'évolution (qui indiquera notamment s'il est opportun ou pas d'utiliser l'astrologie dite ésotérique, et si oui, à quel degré),
- l'ignorance, de la quasi totalité des astrologues, des régents ésotériques nécessaires à l'interprétation de l'influence de l'âme dans le thème d'un individu (les signes et les maisons nécessitant également une réinterprétation complète).

L'astrologie de la personnalité et de l'âme

Que faut-il entendre par régents planétaires ésotériques et astrologie ésotérique ? Si une personne est quelque peu soumise à l'influence de son âme, elle se trouve *de facto* sous l'influence de nouveaux régents planétaires en rapport avec les signes du zodiaque. Par exemple, Vénus devra être lue comme le régent ésotérique du signe des Gémeaux et non plus Mercure : Vénus, exerce alors une toute autre influence, qui révèle que l'individu a commencé à créer une communication, une zone de fluctuation, entre sa personnalité (Mercure) et son âme (Vénus). Auparavant, la zone de fluctuation entre les paires d'opposés s'exerçait au sein même de la personnalité du sujet. De même, la maison III, en rapport avec les Gémeaux, ne sera plus uniquement la maison de la relation du mental aux réalités environnantes, mais aussi celle de l'éveil du mental à la lumière de l'âme. A condition que l'individu ait opéré un contact avec sa nature spirituelle, qui pourra se traduire de multiples manières. Peu d'astrologues s'intéressent à cette nouvelle forme d'astrologie révélée par Alice Bailey : parce qu'elle est encore méconnue, et disons-le clairement, parce qu'elle est encore peu comprise donc peu pratiquée.

L'existence de ces deux niveaux d'astrologie explique pourquoi la lecture courante d'un thème pour une personne déjà en contact avec son âme comportera fatalement des erreurs d'interprétation. De même,

vouloir interpréter d'un point de vue spirituel le thème d'une personne qui n'a pas l'ombre d'un contact avec son âme, n'aura aucun intérêt. Précisons que par contact à l'âme, nous n'entendons pas une personne pleine de croyances en tout genre, sublimes ou farfelues, mais un individu capable de se décentrer de lui-même, de se tourner vers des valeurs universelles, de vivre en conformité avec une éthique, de se soucier du bien commun, et pouvant faire preuve de suffisamment de volonté, d'intelligence et de détachement. Que cet individu soit athée, agnostique ou croyant ne présage pas de son caractère spirituel.

La déontologie et la formation de l'astrologue

Le rôle de l'astrologue est déterminant : ni sa position, ni sa technique ne doivent lui conférer un quelconque aval sur le sujet qui consulte. La liberté de ce dernier devrait toujours être respectée et préservée. L'astrologue n'est pas là pour imposer ses systèmes de croyances (parfois très contestables !), ni pour annoncer des succès ou des tragédies ; son rôle est plutôt d'éclairer l'individu sur lui-même, avec le maximum d'objectivité et d'ouverture d'esprit. La nuance est de taille. Il serait bon également que les astrologues cessent d'interpréter le thème des personnes médiatisées encore en vie. Ces dernières ne leur ont rien demandé. Cette attitude fâcheuse demeure une violation du libre arbitre. De quel droit l'astrologue devrait-il décrire publiquement les tendances psychologiques d'autrui, en admettant même que sa lecture soit juste (car rien n'est moins sûr) ? Le thème d'un tiers lui appartiendrait-il de droit divin ? Ces sentiments d'impunité, d'arrogance et de toute puissance devraient être abandonnés, ils détériorent l'image de la pratique astrologique. Le médecin ou le psychologue publie-t-il le résultat de ses entretiens ? Bien sûr que non ! Le silence, le respect de la vie privée, y compris lorsque des personnes qui consultent se connaissent, devraient s'imposer, sans condition. Les astrologues méritent souvent les reproches qui leur sont faits en matière de déontologie. Un autre mot pour l'éthique professionnelle. Les gens, connus ou pas, ont droit au respect de leur vie privée, de leur vivant.

L'astrologie exige de longues années d'études qui, si elles étaient sanctionnées par un diplôme universitaire, révéleraient leur degré d'approfondissement. Nous n'affirmons pas que l'astrologie est une science, dans le sens que l'on donne à ce terme depuis l'époque contemporaine, mais elle est assurément une science antique, un vaste savoir, qui mérite toute notre considération, même si l'influence des astres sur la psyché et le corps n'a pas été démontrée (ni infirmée, point crucial trop souvent oublié par les scientifiques). En dehors du fait que des grands personnages de l'histoire ont salué ou pratiqué l'astrologie (Pythagore, Platon, Aristote, Ératosthène, Hipparque, Ptolémée, Dante, Cardan, Képler, Ashmole, Newton, Goethe, Balzac, Jung,...), celle-ci mériterait des études scientifiques sérieuses et impartiales, à commencer par des statistiques poussées sur certaines configurations dans les thèmes astrologiques, qui se démontrent par des faits psychiques ou physiques correspondants, correspondances qu'il serait malhonnête de qualifier de hasardeuses lorsqu'elles s'avèrent récurrentes. L'expérience de plusieurs années de métier montre en effet qu'il existe des parallèles entre des structures astrales et psycho-physiques. Dans le domaine des sciences humaines et sociales, certaines théories ont été étudiées puis validées avec bien moins de vérifications et d'expertises qu'on en exige pour l'astrologie. La science a la dent dure avec l'astrologie, mais la science finira par reconnaître sa grandeur et sa valeur, peu importe le temps que cela prendra. A condition que l'astrologie soit théorisée avec clarté et pratiquée avec sérieux.

La culture, en particulier l'étude des mythologies, est fondamentale pour un astrologue. Des connaissances solides en sciences (astronomie, physiologie, psychologie...) sont aussi capitales. De plus, une pratique régulière de méditation relève le niveau d'interprétation. Les mythes enrichissent considérablement la compréhension des signes et des planètes. Ils se retrouvent souvent dramatisés dans le thème d'une façon archétypale (junguienne diraient certains), à travers certaines problématiques psychologiques universelles. C'est ainsi que Freud élabora son concept d'Œdipe à partir du mythe éponyme.

Psychologiquement, les signes, les planètes et les maisons décrivent des qualités, des mouvements et des espaces à l'intérieur de la psyché. Par exemple, Saturne renseigne sur la manière dont la part raisonnable, jugeant et contrôlant, agit en l'individu : en termes freudiens, la relation du surmoi avec les instances du moi et du ça. Pas étonnant que la maison X, gouvernée par le Capricorne via Saturne, soit celle de la carrière mais aussi celle de la représentation sociale. En termes ésotériques, cette maison indique les épreuves placées sur le chemin de l'initiation (la réalisation, sur terre, d'une réalité supérieure) : la maison de la carrière (motivée par des buts tout personnels) devient celle du service, dirigé vers la concrétisation d'un idéal. La place du Capricorne dans le thème (les planètes et la maison où il se trouve) renseignera sur le contexte dans lequel l'individu se structure et se réalise. La triade Capricorne-Saturne-Maison X explique comment l'individu concentre ses forces intérieures, les mobilise et les concrétise. En fin de compte, l'astrologie n'est qu'affaire d'énergie : celle-ci circule aisément à travers les triangles (les sextiles et trigones formés entre les signes, les éléments, les planètes et les maisons), ou plus difficilement à travers les carrés (les carrés et oppositions formés entre les signes, les croix, les planètes et les maisons). La géométrie, fondée sur des valeurs numériques, renseigne sur le mode de circulation des énergies.

Pour développer son intuition, rien ne remplace la méditation. L'astrologie est une science ancienne et un art de l'interprétation. L'intuition agit comme un sens de synthèse réunissant et dépassant les divers éléments que l'astrologue doit garder en tête, et qui finissent par prendre une tournure nouvelle, un relief inédit, et révéler un sens profond, auparavant caché. Avant que cela ne devienne possible, de longues années d'étude s'avèrent nécessaires pour assimiler toutes les données théoriques ainsi que les techniques possibles d'interprétation. Toutefois, la connaissance et la technique ne suffisent pas à faire naître un astrologue éclairé.

Les 7 clés astrologiques

Il existe 7 clés de lecture astrologique, que ce soit pour les textes sacrés en général ou l'astrologie en particulier (dont les thèmes astraux) : une clé métaphysique, psychologique, astronomique, mythologique, numérique, mystique et physique. Le système est bien plus complexe qu'il n'y paraît, car l'astrologie, avec ses 7 sous-clés, n'est qu'une des 7 clés majeures de l'ésotérisme, décrites sommairement par H.P. Blavatsky. L'astrologie est la 3e clé majeure. Tous les septénaires se rattachent à ces 7 octaves de la nature. A commencer par les 7 planètes des anciens qui sont les 7 rayons du Soleil (considéré en tant qu'étoile), dont il est question dans tous les textes sacrés indo-européens et sémitiques, à commencer par le *Ṛg Veda*, le plus vieux de tous. Lorsqu'un astrologue se focalise sur un mode interprétatif, il utilise inconsciemment, poussé par son rayon, l'une de ces clés, selon le degré de maîtrise qu'il en a. Chaque clé ouvre trois serrures au sein de la nature comprise comme un tout : le niveau physique, psychique et cosmique, ou dit autrement, la nature, l'homme et l'univers.

D'un point de vue ésotérique, l'astrologue sera sûrement intéressé de voir comment les 7 planètes des anciens se trouvent en correspondance ésotérique avec les 7 clés astrologiques :

1) Soleil : la clé métaphysique et cosmologique - astrologies archétypale, mondiale et ésotérique.
2) Jupiter : la clé psychologique et initiatique - astrologies psycho-analytique, globaliste et humaniste.
3) Saturne : la clé astronomique et cyclique - astrologies conditionaliste, cyclique et karmique.
4) Mercure : la clé mythologique et historique - astrologies traditionaliste, symboliste et mythologique.
5) Vénus : la clé numérique et géométrique - astrologies astrométrique, numérico-géométrique et statistique.
6) Mars : la clé mystique et religieuse - astrologies spiritualiste, morale et prédictive.
7) Lune : la clé physiologique et alchimique - astrologies énergétique, alchimique et médicale.

Les planètes transpersonnelles, Pluton, Neptune et Uranus, peuvent respectivement se substituer au Soleil, à Mars et à la Lune. Par exemple, Neptune représente la spiritualité mystique et Mars la religion militante.

Les rapports que nous venons d'évoquer sont uniques : ils ouvrent un immense champ d'étude au sein de l'astrologie, et entre celle-ci et les diverses sciences qui, elles aussi, répondent à l'énergie de l'une de ces clés. Les chiffres désignent les rayons véhiculés ésotériquement par les planètes et qui diffèrent des rayons que ces mêmes planètes expriment à un niveau exotérique. Voici comment sont désignés les 7 rayons : 1) volonté et puissance, 2) amour et sagesse, 3) intelligence créatrice, 4) harmonie et équilibre, 5) science concrète, 6) dévotion et idéalisme, 7) organisation et structure. Certains rayons ésotériques surprendront l'astrologue. Par exemple, Vénus exprime exotériquement une énergie de désir et de sensibilité, mais sur une octave supérieure, Vénus est la planète de la science, du savoir, de la sagesse et de l'initiation (à l'image d'Isis). Si l'individu est en contact avec son âme, on comprendra pourquoi Vénus devra être regardée tout autrement. Exotériquement, Mercure, planète d'intelligence, aurait pu occuper sa place en 5e rayon, mais sur une octave supérieure, Mercure joue son rôle d'intermédiaire entre le monde spirituel et le monde matériel.

Voici maintenant comment s'établissent les rapports exotériques entre les signes, les planètes et les clés astrologiques (ces rapports correspondent plus à des analogies qu'aux rayons exotériques) :
1) Capricorne/Verseau - Saturne : la clé métaphysique - Saturne, le Père dans les cieux.
2) Sagittaire/Poissons - Jupiter : la clé psychologique - Jupiter, la psyché aux multiples facettes.
3) Scorpion/Bélier - Mars : la clé astronomique - Mars, le conquérant des mondes inexplorés.
4) Balance/Taureau - Vénus : la clé mythologique - Vénus, liée à l'histoire de l'humanité.
5) Vierge/Gémeaux - Mercure : la clé numérique - Mercure, l'inventeur des nombres et des sciences.
6) Lion - Soleil : la clé mystique - le Soleil, objet de nombreux cultes religieux.
7) Cancer - Lune : la clé physique - la Lune, symbole du corps et de ses humeurs.

Nous nous trouvons en présence des deux signes marquant les portes d'entrée et de sortie au niveau des tropiques, et symbolisant le fond du ciel et son milieu, à savoir le Cancer et le Capricorne. A noter qu'une boucle se dessine et que la clé 6 pourrait intégrer la Lune comme la clé 7 le Soleil, car il existe deux cultes (solaire et lunaire) et l'équilibre des deux luminaires demeure fondamental pour le corps. Cet ordre des planètes était utilisé par les Egyptiens et certains pythagoriciens et platoniciens. Du fait de leur proximité avec le Soleil, Mercure était parfois placé au-dessus de Vénus (comme chez Platon). Cette liste résulte d'observations astronomiques effectuées par les Egyptiens qui découpèrent le ciel en 7 mondes, en fonction du cycle et de la position des planètes au-dessus de l'horizon. L'Égypte, située au-dessus du tropique du Cancer, concevait le solstice d'été comme le début de l'année (concomitant au lever héliaque de Sirius et à la crue du Nil) : en projetant dans le ciel la bande de l'écliptique, du Cancer (porte des hommes) au Capricorne (porte des Dieux), les Egyptiens attribuèrent aux planètes leurs demeures, à partir des deux luminaires. L'astrologie a ainsi hérité de l'Égypte son système de domiciliation des planètes dans les signes.

Un autre ordre tout aussi important fut celui prêté aux Chaldéens qui plaçaient le Soleil au centre des deux triades (supérieure et inférieure) : Saturne, Jupiter, Mars, Soleil, Vénus, Mercure, Lune. Cette liste se retrouve dans l'hermétisme, le néoplatonisme, la kabbale, la gnose et le soufisme. Elle diffère légèrement de la précédente car elle précise la durée décroissante des orbites planétaires et serait à l'origine des heures planétaires qui, en s'enchaînant, donnent les jours de la semaine. Dans les deux systèmes (égyptien et chaldéen) utilisés par les Grecs, le septénaire se compose toujours d'une triade (les trois planètes relativement lentes et hautes), et d'une tétrade figurant les Esprits gardiens de la Terre (que l'on retrouve dans de nombreuses traditions). L'âme devait remonter les 7 sphères, puis traverser les étoiles pour atteindre le mode divin. Pour cela, il fallait se libérer des 7 influences astrales négatives (devenues les 7 péchés capitaux du christianisme), inhérentes aux 7 sphères formant nos 7 corps subtils. Les 7 rayons, cosmiques et solaires, forment le réel sujet de l'astrologie ésotérique, nous avons ici laissé entrevoir l'immensité du sujet.

Les techniques astrologiques

Une technique très sophistiquée n'est pas forcement indispensable, car le thème natal fournit énormément d'informations. Le thème progressé vient en aide pour évaluer les grands cycles de l'individu, compris dans une perspective psychologique. La révolution solaire peut être utile lorsque l'on souhaite focaliser sur une année, une période précise de sa vie. Les révolutions solaires systématiques pour faire ses choix risquent d'installer l'individu dans une relation de dépendance psychologique, d'aliénation et de nourrir la superstition. Le recours aux transits planétaires apparaît surtout utile pour l'individu au regard de sa relation au monde, afin d'évaluer, par exemple, si ses cycles intérieurs (son thème progressé) se trouve en conformité avec les influences extérieures, mondiales. L'histoire a souvent montré qu'une découverte scientifique ou une idée nouvelle, forgée des années auparavant, se révélait au grand jour lorsque le moment était venu dit-on, lorsqu'en fait le cycle mondial favorisait son émergence.

Une autre approche qui nous intéresse tout particulièrement est l'impact énergétique et physique des influences, ce que l'on évoque parfois sous le terme d'astrologie médicale. C'est peut-être cette partie de l'astrologie qui nous plonge plus profondément dans la sagesse ancienne : en effet, les anciens astrologues voyaient l'homme composé de quatre éléments (terre, eau, air et feu), dont le mélange définit en chacun de nous un tempérament (une humeur dominante, affectant principalement un plexus nerveux et une glande) et une constitution (renseignant sur les organes forts et faibles). Le rapport avec les centres d'énergie, appelés en Orient chakras ou dantians, et la naturopathie devient évident lorsque l'on a à l'esprit que ces centres contrôlent les plexus nerveux et les glandes endocrines, affectant à leur tour les organes. A ce titre, l'astrologie ne fournit pas seulement des informations sur la nature spirituelle et psychologique de l'individu, elle renseigne aussi sur sa nature physico-énergétique.

Les astrologues feraient bien de se rappeler que l'astrologie est l'étude de l'ensemble des énergies composant un individu et que l'ordre d'écoulement des énergies est le suivant : le signe (symbolisant l'énergie de la constellation), agissant par sa planète ésotérique (niveau spirituel) puis exotérique (niveau de la personnalité), le tout impactant la maison à laquelle sont reliés le signe et sa planète. Les planètes, auxquelles s'attachent tant les astrologues, ne font en fait que transformer, calibrer l'émission d'énergie zodiacale sur Terre. En fonction des maîtrises planétaires (les positions favorables ou défavorables à leur expression) et des aspects (les angles) qu'elles forment entre elles au regard des signes, les planètes intensifient ou réduisent l'énergie qu'elles véhiculent. Une analogie peut être faite avec la physiologie, en l'occurrence les vaisseaux sanguins qui se dilatent ou se contractent, régulant ainsi la tension artérielle, l'intensité par laquelle le sang circule dans le corps. Selon l'adage hermétique, " *Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas* ", nous pouvons en déduire que les planètes sont tels des vaisseaux d'énergie dans notre système solaire. Les planètes agissent sur l'âme, le mental, l'émotionnel et les centres énergétiques, avant d'impacter le corps lui-même. Selon leur état, les centres d'énergie vont donc s'ouvrir à telle influence ou se fermer à telle autre. Le dérèglement neuro-glandulaire apparaît donc comme une conséquence de l'activité vibratoire des centres d'énergie, de leur aptitude à assimiler spirituellement et psychologiquement telle ou telle influence planétaire. Dans cette perspective, un vaste champ de réflexion, d'étude et d'expérimentation s'ouvre devant nous. Telle est en tout cas l'approche qui est la nôtre.

Une cartographie des énergies

Que peut-on lire dans un thème astrologique ? Beaucoup de choses. L'interprétation du thème se résume par le passage du **signe de naissance** à l'**ascendant**. Le signe de naissance indique le mois où l'on naît : le Soleil incorpore les qualités du signe en question qui définissent notre personnalité apparente. Quant à l'ascendant, il indique le signe qui se lève à l'est de l'horizon, en fonction de l'heure et du lieu de naissance. Ce n'est pas un hasard si jadis tous les temples de l'Antiquité s'ouvraient vers l'est, là où le Soleil renaît

après la nuit. Dans les églises, ouvertes sur l'ouest, le Christ est lui aussi représenté vers l'est, symbole du renouveau, de l'espérance. Le verbe orienter provient du fait que les anciens se tournaient toujours vers l'Orient pour se repérer. L'ascendant reste ainsi la partie en nous qui nous élève vers notre âme, du moins vers un aspect plus profond de notre personnalité qui tendra, la vie durant, à se manifester davantage, à prendre en quelque sorte l'ascendant sur le signe solaire. L'étude des deux signes (solaire et ascendant) dénote déjà un mouvement général : on regarde les éléments (terre, eau, air, feu) et les croix (cardinale, fixe ou mutable) en cause, ainsi que la place des deux signes au sein du zodiaque.

Un élément crucial dans le thème consiste à analyser les deux **nœuds lunaires** : ce sont les points nord (ascendant) et sud (descendant) de l'orbite lunaire lorsqu'elle croise l'orbite solaire. Ils décrivent ainsi la relation du couple opposé soli-lunaire. L'astrologie indienne parle de la queue du dragon (nœud sud) et de la tête du dragon (nœud nord). Soit le mouvement du karma passé vers le karma futur (karma s'entendant comme la relation de cause à effet). Les nœuds sont très importants pour comprendre comment l'individu réalisera sa transition du signe solaire à l'ascendant, c'est-à-dire son mouvement intérieur de transformation, de transmutation. Dans la sagesse ancienne, tel est le symbole du dragon qui relie les paires d'opposés.

De façon plus générale, la **position des planètes** dans le thème est bien entendu déterminante. En l'occurrence, les maîtrises permettent de qualifier la position d'une planète dans un signe : une planète peut être en domicile (chez elle, dans le signe, du fait qu'elle est son régent), en exil (dans le signe opposé à son domicile), exaltée (en position favorable pour s'exprimer) ou en chute (en perte d'énergie, dans le signe opposé à son exaltation). Dans le cas d'une situation qui échappe à une maîtrise, l'analyse peut porter sur le rapport entre l'élément et la croix véhiculés par la planète et par le signe où elle se trouve. Les **angles que les planètes forment entre elles** révèlent des zones de tension (carré), de facilitation (sextile), d'échange entre deux mêmes éléments (trigone), ou de complémentarité (opposition).

Outre les planètes, existe la **Lune noire** : elle n'est pas un corps sidéral mais un point fictif désignant le second foyer de l'orbite lunaire, le premier foyer étant la Terre. Du fait qu'elle soit noire ou cachée, et que la **Lune** concentre les énergies instinctives de l'individu, la Lune noire peut être interprétée comme le foyer des forces instinctives et inconscientes du sujet. En d'autres termes, et l'expérience tend à le démontrer, la Lune noire désigne les illusions ou mirages, les forces qui dominent l'individu à son insu et qu'il a souvent le plus grand mal à comprendre du fait de la part inconsciente qu'elles recèlent.

L'astrologie : une connaissance de soi

Pourquoi se connaître ? Parce que connaître ses forces et ses faiblesses nous permet de prendre en main notre vie, de mieux en saisir le sens, d'en devenir acteur et non plus seulement spectateur. Force est de constater que prédire des évènements à un tiers, même si ceux-ci s'avèrent exacts, n'éclairera pas plus ce dernier mais le maintiendra dans une position passive, attendant que l'événement se produise ou pas.

L'astrologie devient initiatique dès lors qu'elle permet une ouverture de conscience, une entrée dans un monde de réalité plus large et épanouissant. L'analyse d'un thème astrologique n'a pas pour fonction de flatter ou d'écraser l'ego, d'évoquer des évènements terribles ou extraordinaires, mais bien de fournir toutes les données nécessaires à la transformation de soi, à une meilleure gestion de sa vie sur tous les plans. L'astrologie offre une possibilité de poser, par soi-même, des choix sereins et conscients, afin de vivre plus harmonieusement avec les autres, de façon plus créative, voire plus spirituelle. Le thème astral est une carte permettant de comprendre comment des qualités énergétiques, présentes en nous-même, peuvent s'exprimer dans l'espace et le temps de notre vie.

La lecture d’un thème astrologique n’est jamais complète, tant elle recèle de multiples niveaux d’interprétation. Cette cartographie énergétique peut être conçue et constamment utilisée comme la carte d’identité de notre Soi. La richesse de l'astrologie et son dynamisme représentent une aide précieuse dans la quête du sens de notre vie sur Terre.

David Goulois - juin 2015